

Zeitschrift: Anzeiger für schweizerische Alterthumskunde = Indicateur d'antiquités suisses
Herausgeber: Schweizerisches Landesmuseum
Band: 1 (1869-1871)
Heft: 2-1

Artikel: Refugium unweit Mülheim im Cant. Thurgau
Autor: Keller, F.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-154048>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

ce premier abbé de Grandval mis à mort par les soldats, à demi payens d'Atticus, duc d'Alsace, dans la seconde moitié du 7^me siècle. Deux de ces pierres, l'une devant le parvis de l'église de Grandval et l'autre au bord de la Byrse, près de la voie celto-romaine, passaient pour être les priedieux du vénérable abbé et chacune portait deux cavités regardées comme l'effet du ramolissement de la roche sous les genoux du Saint homme. La tradition ajoutait qu'il suffisait de s'y agenouiller pour être guéri des rhumatismes. La troisième de ces roches existe encore dans le cimetière abandonné qui environne l'ancienne église de Courrendelin, cette capella du 9^me siècle, dont on reconnaît encore quelques débris. Nous avons dit dans l'ouvrage précité que le mur de ce cimetière offrait une construction inusitée dans le pays étant bâti avec des cailloux, au lieu de moëllons, et lié par un ciment formé de chaux, de sable de rivière et de tuiles pilées comme pour le ciment romain; soit que les murs datent de cette époque, soit qu'ils soient une imitation du mode de bâtisse des Romains, dont l'église de Grandval, du 7^me siècle, offrait tant de réminiscences. La roche dite de St-Germain est un bloc presque informe, dont un bout a été cassé dans des tems récents. Sur sa surface la plus large on remarque deux cavités contigues, d'environ 3 pouces de profondeur que la tradition attribue à un ramolissement du rocher, lorsque St-Germain en fit usage comme d'un siège. Aussi cette chaise antique passe-t-elle pour guérir les maux de reins, quand on s'y assoie avec la foi nécessaire. (Voir Tab. I, Fig. 6.)

Il faut bien que cette roche qui n'offre rien de remarquable que ces bassins, ait joui d'une grande vénération pour avoir échappée au marteau des maçons durant tant de siècles. Nous sommes persuadés que c'est elle qui a motivé la bâtisse d'une église chrétienne en ce lieu pour effacer le culte du paganisme et détruire les sacrifices qu'on faisait sur cet autel antique.

Dans les murs de la vieille église on reconnaît une des fenêtres de la capella des tems mérovingiens; elle était très-petite et à plein-cintre, derrière le grand autel, selon l'usage qu'on voyait encore naguère à l'église abbatiale de Grandval, et une église voisine de Chalière et du village de Grandval, toutes de la même époque. Cette petitesse des fenêtres provenait de la rareté du verre.

A. QUIQUEREZ.

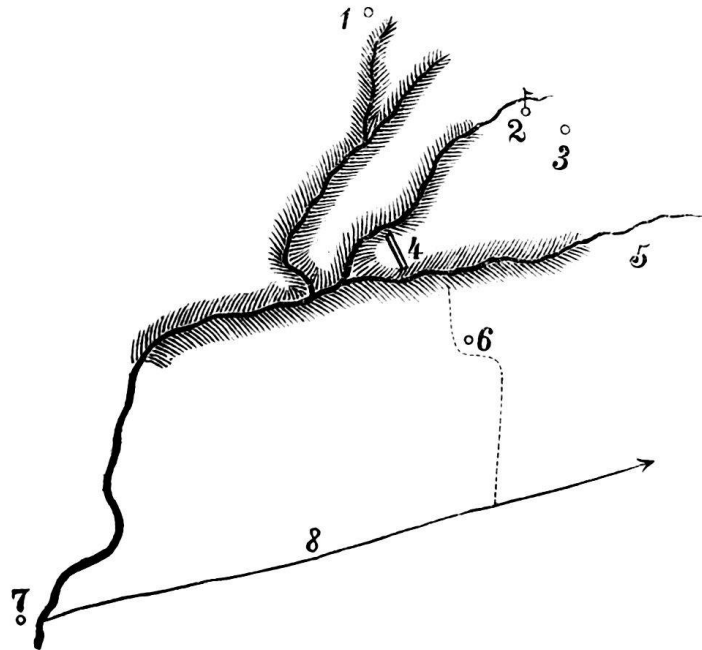
3.

Refugium unweit Mülheim im Cant. Thurgau.

(Auszug aus einem Schreiben d. d. 3. Dec. 1868 des Herrn Dekan Pupikofer.)

„Sie haben sich wiederholt nach Refugien, die im Canton Thurgau zu finden sein möchten, erkundigt. Ich bin vor Kurzem so glücklich gewesen, ein solches zu entdecken, wie Sie aus beiliegender Zeichnung ansehen können. Dasselbe befindet sich im Parke des Herrn Trehern und kann nur mit Erlaubniss des Herrn Verwalters oder Gutsherrn besichtigt und vermessen werden. Ich besah dasselbe mit Herrn Professor Christinger und konnte nur ein Paar Viertelstunden auf die Untersuchung desselben verwenden, die durch das wilde Gestrüppe sehr erschwert wird. Es ist kein Zweifel, dass Herr Trehern aus dem Situationsplane seines Gutes das betreffende Stück copialiter mitzutheilen die Gefälligkeit haben würde.“

Die Schlucht, in welcher die Tobel von Raperswilen, Mülberg und Hinter-Homburg zusammenlaufen, mag 200—250' tief sein. Quer über dem Erdrücken zwischen dem Raperswiler- und Mülberger Tobel ist die Schanze gezogen, die etwa 300' lang und 20' hoch auf beiden Seiten von einem längs ihr hinlaufenden Graben begleitet und den Eintritt in den abgeschlossenen Raum wehrt. Die Arbeiter, welche an den Enden der Schanzen Wege durchzubrechen hatten, bezeugen, dass der Körper der Schanze durchaus aus aufgeschütteter Erde bestehe.



1. Hinter Homburg. 2. Schlossbuck. 3. Mülberg. 4. Refugium. 5. Raperswilen. 6. Ilhard. 7. Mülheim 8. Strasse nach Constanz.

Dieses Refugium ist seiner Anlage nach sehr ähnlich dem Refugium zu Stäfa, Teufels Obertilli genannt, und dem Chatelard de Cormondrèche. (Siehe helvetische Denkmäler von Dr. F. Keller (1869 S. 28 und 31). F. K.

4.

Explications pour accompagner la carte de la Suisse sous la domination romaine,

qui sera dressée et publiée par M. le Dr. Keller et quelques autres archéologues.

I. Remarques générales.

Le canton a été occupé et plus ou moins colonisé par les Romains dans tous ses districts actuels, moins celui de la Singine, (Sense) où jusqu'ici, on n'a pas découvert une seule trace de leur passage. Les établissements se sont surtout répandus dans le pays inférieur, dans les contrées arrosées par la Broye et les lacs, soit les districts de la Broye et du lac. Ces établissements dont la plupart ont entièrement disparu à cause de la densité de la population et de l'ancienneté des villages, rayonnait surtout de quatre points: a) Aventicum, caput gentis; b) Paterniacum (Payerne) qui a certainement devancé comme bourgade la ville restaurée par